

**A 2 centimètres du maximum
cote 5,60 hier soir à Voujaucourt**

La cote maximum de 1910 a été dépassée à 5,62 à Voujaucourt
La décrue s'est ensuite amorcée, mais la situation reste grave à AUDINCOURT, BAVANS, etc.

Comme nous le laissions prévoir dans notre précédent numéro, la crue de 1957 aura été plus forte que celle de 1910 dans le Pays de Montbéliard. Quoiqu'elle n'ait pas été contrôlée au milieu de la nuit, probablement vers 2 ou 3 heures du matin, la cote maximum de 5,62, atteinte à Voujaucourt en 1910, a été dépassée. Alors que la décrue était amorcée, hier matin à 7 h., la cote relevée fut en effet de 5,62

© Archives Départementales du Doubs

En fonction de la crue incessante enregistrée jusqu'à 21 heures (cote 5,60) et de la décrue postérieure au relevé de 7 heures mardi matin (cote 5,62), on peut donc admettre, malheureusement, qu'un record peu enviable a été battu au milieu de la nuit, au point de contrôle officiel et régional des grandes crues.

La position de l'échelle, appliquée contre le mur d'une ancienne écluse, au confluent de l'Allan et du Doubs, permet une mensuration très exacte, car elle se trouve en retrait des remous actuellement formidables de la jonction des deux cours d'eau. C'est pourquoi l'avis peut s'exprimer en toute bonne foi : la crue du 25 février 1957 a été plus forte que celle de janvier 1910.

Bavans, Voujaucourt, Audincourt, Bart, Valentigney, etc., en auront été les principales cités victimes.

**LE BAROMETRE
OFFICIEL DE LA CRUE
DOUBS-ALLAN**

Cote d'alerte à Voujaucourt :
2 m. 80.

DIMANCHE 24 FEVRIER

9 heures	3 m. 12
11 heures	3 m. 72
14 heures	4 m. 10
17 heures	4 m. 46
21 heures	4 m. 78

LUNDI 25 FEVRIER

7 heures	5 m. 30
9 heures	5 m. 34
11 heures	5 m. 42
13 heures	5 m. 46
16 heures	5 m. 50
21 heures	5 m. 60

MARDI 26 FEVRIER

7 heures	5 m. 62
cote max. égalee	
9 heures	5 m. 58
11 heures	5 m. 54
14 heures	5 m. 48
17 heures	5 m. 40
21 heures	5 m. 26

5 m. 26 hier soir

La journée de mardi se sera terminée dans une ambiance toute différente de celle de lundi. Autant, avant-hier soir, pouvait-on craindre le pire, et surtout de le voir durer, autant hier soir l'espoir d'une fin prochaine des misères qui se sont acharnées sur le Pays de Montbéliard pouvait-elle être envisagée. La décrue paraissait hier soir s'accroître, puisqu'à 21 heures, à Voujaucourt, on relevait la cote de 5 m. 26. On était donc en-dessous du niveau qui avait montré lundi matin l'étendue probable du sinistre.

C'est certainement avec un soulagement compréhensible que tous les riverains du Doubs ont observé hier soir la baisse, encore trop lente évidemment, mais certaine, qui s'effectuait. Il faut espérer que, d'après les indications de fin de journée de mardi, on enregistrera aujourd'hui une accélération de la décrue, car l'eau n'était plus alimentée par le mauvais temps, rentrera dans son lit.

A Bavans

Il faut toutefois attacher une importance particulière à la situation toujours dramatique dans laquelle chaque crue plonge le village de Bavans. Hier, cette situation offrait un spectacle absolument lamentable. Quantité de maisons, situées sur la grande route et au centre du village, étaient submergées, certaines avec plus d'un mètre d'eau dans les appartements des rez-de-chaussée. Il est devenu absolument nécessaire, avec les moyens techniques actuels, d'étudier les possibilités d'éviter, pour les habitants de Bavans, les dangers quasi annuels des inondations.

A AUDINCOURT

La nuit de lundi à mardi a été anxieuse pour certains riverains d'Audincourt. En effet, la nouvelle crue annoncée par les Ponts et Chaussées de Fontarlier était attendue et s'est produite vers 2 heures du ma-

Elle était très forte et les cotes atteintes ont été à peu près égales à celles de 1928. L'eau coulait avec violence dans la Grande-Rue, la rue Pasteur, la rue du Doubs et l'Hôtel Franco-Suisse. Elle s'est étendue sur une très grande superficie.

Hier mardi, le ravitaillement de certains quartiers a été fait par les pompiers circulant en barques, aidés par des volontaires et les services municipaux.

Les services de police d'Audincourt se sont également évertués à porter secours à la population en difficulté. En fin de matinée, les cotes semblaient diminuer dans le centre de la ville, pendant qu'elles augmentaient dans les nouvelles cités des Forges et dans cette région, où l'eau atteignait les appartements.

Au cours de l'après-midi, des rondes ont été effectuées par les services de police, les services municipaux et les pompiers, pour porter secours aux sinistrés, en particulier une jeune femme veuve avec trois enfants dont un en bas âge, a été transportée par le camion municipal d'Audincourt à Etupes. Six logements aux cités de l'Entreprise Industrielle, rue de Champagne, étaient inondés.

En fin d'après-midi, une décrue très sensible se faisait sentir, mais à l'heure où nous mettons sous presse, l'eau coule toujours à flot dans les rues d'Audincourt.

Les dégâts sont importants. De très nombreuses caves sont inondées et des denrées périssables n'ont pu être sauvées.

On espère cependant pour aujourd'hui une amélioration très sensible.

A Voujaucourt

A Voujaucourt, en plusieurs quartiers, la situation est bien comparable à celle de Bavans. C'est plus spécialement le cas du quartier du Cinéma où on constate à chaque inondation une hauteur d'eau maximum. Mais c'est toute la périphérie de Voujaucourt qui s'est trouvée cette fois-ci elle-même sérieusement atteinte, et là, comme en beaucoup de localités inondées, une fois de plus, on aura dû, dans maintes familles, déménager des meubles, préserver les effets, les provisions, en les montant aux étages supérieurs des maisons.

Retour vers la normale à Montbéliard et Sochaux

Les rayons de soleil qui ont éclairé la journée d'hier ayant accentué la décrue de l'Allan, due surtout à celle de la Savoureuse et de la Lizaine, qui sont ses affluents, à Sochaux et à Montbéliard, cette décrue a libéré la plupart des quartiers et des rues principales de Sochaux et de Montbéliard.

Les jardins, les caves, certes, restaient hier fortement inondés, mais, dans les rues, la circulation était redevenue à peu près normale dans la plupart des cas. Cependant, avenue de Chabod-Latour, l'eau empêchait encore complètement la circulation des automobiles et des voitures.

L'accès de l'Avenir n'était hier, pendant la plupart du temps, permis qu'en barque. Il faut espérer que la journée d'aujourd'hui ramènera ce quartier également à une situation plus normale.

Les niveaux du Doubs à Besançon dans la journée d'hier

Les Bisontins, comme tous les riverains du Doubs, redoutaient une crue équivalente à celle de 1910, mais il n'en a rien été, heureusement : actuellement, tout semble vouloir rentrer dans l'ordre. Depuis 11 heures hier matin, le Doubs est en décrue à Voujaucourt.

Voici les cotes d'hier à Besançon :

7 heures	7 m. 40
8 heures	7 m. 43
9 heures	7 m. 45
10 heures	7 m. 48
11 heures	7 m. 50
16 heures	7 m. 56

Ensuite, le Doubs était en palier.

Dans les services compétents, on pense que le maximum est atteint.

Quant à la Loue, sa décrue prévue s'accroît. Le 25 février à 17 heures, elle était à 2 m. 26, et à 11 heures, le 26, elle n'était plus qu'à 1 m. 94.

UN HOMME VICTIME DES INONDATIONS

Mersuay. — Lundi soir, vers 19 heures, M. Emile Haustête, 57 ans, employé à l'asile psychiatrique de Saint-Rémy, se rendait à son travail (service de nuit). Il circulait à bicyclette, mais sur le territoire de Mersuay, sur le C.D. 54, entre le carrefour des routes départementales 28 et 54 et le pont de Bourguignon-l.-Conflans, il s'engagea sur la chaussée inondée et fut renversé par le courant.

Un témoin, M. Lamboley, de Bourguignon, a vu le cycliste tomber et a donné l'alerte. Dans la nuit, les recherches n'ont pas abouti, mais hier matin, vers 10 heures, le corps de M. Haustête a été retrouvé à une vingtaine de mètres de l'endroit de sa chute, dans le bois.

(Pho

DEPUIS 1928, ON N'AVAIT VU AUTANT D'EAU A VALENTIGNEY

© Archives Départementales
du Doubs

Valentigney. — Dans nos éditions d'hier, nous relations les faits de la journée de lundi sur les inondations. Mais en soirée, le niveau des eaux montait sans cesse lentement. Subitement vers 2 heures hier matin, le niveau montait avec une rapidité incroyable pour recouvrir en très peu de temps la place Emile-Peugeot, la Grande-Rue, la rue des Glaces qui depuis 1928 n'avaient connu un tel désastre. La place Emile-Peugeot était recouverte de 15 centimètres d'eau, elle est pourtant située sur un point assez haut.

Dans la rue Villedieu, toujours hier matin, on circulait avec peine, munis de grandes bottes cuissardes. Des camions de la Société Peugeot et Cie assuraient les transports urgents.

La rue de la Libération était au même niveau, ainsi que toutes les autres rues environnantes.

DEUX BOULANGERIES SOUS LES EAUX

Sur quatre boulangeries que compte Valentigney, deux seulement sont actuellement noyées. Inutile de décrire les queues interminables devant les deux autres en fonctionnement. La boulangerie Cherrier était déjà arrêtée dans la nuit de dimanche à lundi tandis que celle de La Fraternelle se voyait envahie subitement hier matin, alors que les

premiers pains ne sortaient pas encore du four.

Des dégâts considérables sont enregistrés d'une part par la pâte préparée qui est restée dans le pétrin ; d'autre part les moteurs électriques sont noyés sous 45 cm d'eau.

LA GENDARMERIE ISOLEE

Depuis lundi, la gendarmerie est isolée et dans le bureau de la brigade, on comptait 15 cm d'eau. Impossibilité de sortir dans la rue et le téléphone appelait nos gendarmes pour constater une macabre découverte qui venait d'être faite à Beaulieu, cité du Maroc. Ce fut le commissariat de police d'Audincourt qui fut chargé de l'affaire.

ROUTES ET JARDINS RAVINES

Aux Longines particulièrement, la chaussée est en partie emmenée par un courant très fort. C'est ce que l'on peut voir, mais la rue Villedieu, où l'on ne peut pas délimiter le lit du Doubs, ce serait pire encore.

A présent, le niveau de l'eau baisse lentement et dans la journée de mercredi on espère pouvoir emprunter quelques routes d'accès à notre ville, sans compter la rue Villedieu, naturellement, qui sera encore recouverte d'au moins 60 à 70 cm d'eau.

Malgré toute cette masse d'eau coupant les routes de Valentigney, on eut à se louer des services de la poste qui fonctionna régulièrement.

La décrue s'est poursuivie hier dans le Pays de Montbéliard

MAIS LA SITUATION EST RESTEE SERIEUSE A AUDINCOURT, VOUJAUCOURT, BAVANS, etc...

Montbéliard. — Si les affluents du Doubs sont pratiquement rentrés dans un débit normal ou tout au moins sans danger, la décrue du Doubs, quoique continue est restée beaucoup plus lente qu'on l'espérait. Les premières heures de la journée à Audincourt, en particulier, ainsi qu'à Voujaucourt et Bavans voyaient se renouveler l'ambiance et les scènes de la veille.

Il n'était pas encore question de pouvoir évaluer d'une manière précise les dégâts considérables que l'on ne manquera pas de déplorer.

La décrue du Doubs au point de contrôle de Voujaucourt s'est cependant confirmée d'une façon assez régulière puisqu'on a relevé les cotes suivantes : Mercredi à 7 heures, 5 mètres ; 11 heures, 4 m. 90 ; 17 heures, 4 m. 76.

Rappelons que le maximum officiellement enregistré (mais qui a certes été dépassé) est de 5 m. 62 et que d'autre part c'est à partir de la cote 2,80 que l'on considère qu'une crue devient inquiétante.

LES POMPIERS SONT AU TRAVAIL

Sollicités dès les premières heures des inquiétudes causées par la crue, les pompiers de toutes

les localités riveraines n'ont certes pas cessé de faire preuve de leur habituel dévouement. On ne saura jamais assez leur dire la reconnaissance qu'ils ont méritée une fois de plus.

Et ce n'est pas fini.

En effet, maintenant que toutes parts, dans les maisons qui furent inondées, on les appelle pour procéder à l'aide des pompes à une évacuation plus rapide de l'eau, afin d'assécher les immeubles.

Il était vraiment inutile d'entreprendre ce travail avant que le niveau naturel des eaux ait été suffisamment abaissé. C'est maintenant le cas et les pompiers n'ont pas chômé un instant au cours de la journée d'hier et même dans la nuit précédente, pour accomplir cette besogne d'après inondations. Elle se poursuivra au cours de la journée d'aujourd'hui et peut-être encore des jours suivants.